

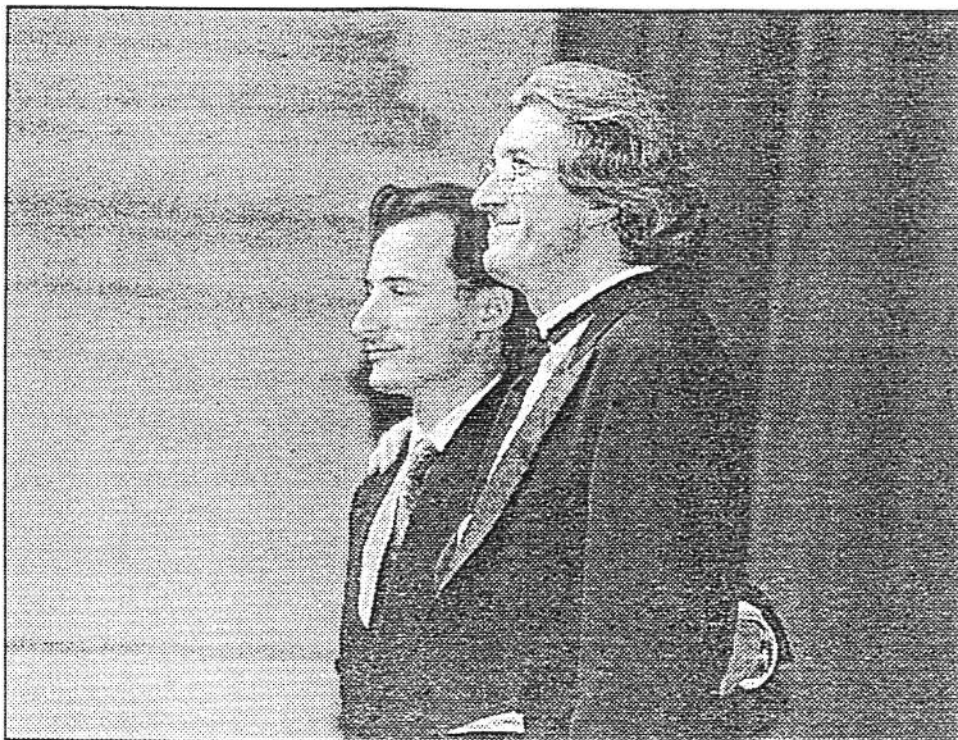
4,80F

MARDI 9 NOVEMBRE 1996

le Parisien

► Au Théâtre impérial

Quand l'exceptionnel se produit sur scène



Jean-Philippe Courtis et François Weigel, deux formidables interprètes que les spectateurs du Théâtre impérial ont eu la chance d'apprécier. (Photo LP)

Il est devenu le lieu de révélation de bien des talents. Le Théâtre impérial confirme cette vocation en accueillant deux maîtres de l'art musical.

Quand Jean-Philippe Courtis prête sa voix de baryton-basse à Duparc, Berlioz ou Massenet, le public retient son souffle, comme pour mieux goûter à la beauté de l'instant. Habitué de la scène compiégnoise, il fut de la distribution des meilleurs rôles du « Songe d'une nuit d'été », de « la Colombe », d'« Une éducation manquée » et de « Médée », Jean-Philippe Courtis sait aussi charmer les amateurs du genre. Un charme que le dernier rappel confirmera avec une interprétation exceptionnelle de « la Prière » de « Don Quichotte ».

A ses côtés s'exprimait le clavier d'un piano sensible et merveilleux que les mains de François Weigel savent caresser et faire vibrer. Et si

cette soirée avait pour vedette le bel canto de Jean-Philippe Courtis, les prestations en solo de François Weigel n'ont eu que le tort de faire regretter la brièveté de l'instant au moment des adieux. Celui de l'au revoir plutôt, car ce pianiste, qui figure déjà parmi les plus grands et le fait comparer par les spécialistes à « l'Horowitz des jeunes années », sera à nouveau sur la scène du Théâtre impérial le dimanche 2 février 1997 à 17 h 30.

Avant cela, la soprano Caroline Casadesus se produira en ce lieu le dimanche 10 novembre, à 17 h 30, accompagnée par l'ensemble orchestral Harmonia Nova.

Eclectisme au programme puisque Caroline Casadesus interprétera des œuvres signées Bach, Lockwood, Strauss, Wagner, Monk, Piaf ou Brahms !

J.-L. G.